

## Le verre qui parle ...

---

« Le verre nous avait prédit en anglais : Papa mort dans un mois, un mois et demi. Mon amie et moi croyions qu'il s'agissait de son père à elle, vieux et malade, mais pas du tout ! Ce fut mon père qui mourut... Peut-être était-ce une coïncidence, mais devant de pareils faits, vous ne pouvez nier plus longtemps l'existence de tous ces phénomènes paranormaux que vous connaissez mal ! »

Elle y croyait, cette Anglaise venue assister à un débat sur la parapsychologie, et aux scientifiques qui animaient ce débat, elle fournissait ainsi un bel exemple d'autosuggestion, exprimé en des termes où la passion remplaçait la lucidité, la foi et le besoin de surnaturel détrônant la RAISON.

Chaque année, en particulier lorsque j'évoque les forces à distance, je suis confrontée aux croyances complaisantes de mes élèves vis-à-vis de l'irrationnel, et à tous les fantasmes renforcés par les medias, dont le rôle n'est pas de dénoncer, bien au contraire !

Cette année en 2<sup>me</sup> AB, des élèves m'affirmèrent pouvoir prédire l'avenir grâce à un verre retourné sur une table, à condition de bien se concentrer. (Il s'agissait d'un groupe de filles mais comme elles étaient fortement majoritaires dans la classe, il n'est donc pas question de tirer la moindre conclusion quant à leur plus grande crédulité !...) Le verre avait donné, en français cette fois, le prénom des mères, des petites sœurs et des petits amis des participantes à la séance, et prédit que la mort de la reine d'Angleterre surviendrait 27 jours plus tard (c'était en mai 1979) !

L'une des élèves m'avoua avec un délicieux frisson qu'elle avait ressenti une terrible angoisse, essentiellement à cause de l'ambiance particulière qui régnait autour de la table, et que sa mère, chez elle, avait ressenti la même angoisse à la même heure, inexplicablement. En voilà du mystère, en voilà de l'étrange !

Les interprétations qu'elles donnaient étaient à la mesure du reste :

- le verre est attiré par des forces à distance ;
- c'est la force de la pensée, surtout, qui l'attire... ;

— en fait, madame, ce ne sont peut-être pas de vraies forces ; moi je crois qu'au bout d'un certain temps, c'est une force spirituelle qui apparaît dans le verre, quand on a bien échauffé l'air à l'intérieur...

Souhaitant y voir plus clair, je proposai donc de faire une séance au lycée même afin d'y participer objectivement. Réticences : les salles sont un peu grandes (c'était bien la première fois, car de l'avis général, elles sont microscopiques !) pourrait-on faire assez d'obscurité, et puis il faut vraiment un petit groupe de 5 ou 6 personnes au maximum, et si une seule n'y croit pas, inutile d'essayer. J'affirmai que je croirais tout ce qu'on voudrait ; mais semblait-il, avec quelqu'un comme moi, cherchant la petite bête partout, ça ne marcherait sûrement pas...

### **Ingrédients.**

Une petite table bien lisse, un verre ordinaire (à moutarde !), un jeu de scrabble ou, à défaut, 37 petits morceaux de papier sur lesquels on écrit les lettres de l'alphabet, les chiffres de 1 à 9, les mots OUI et NON.

### **Mode opératoire.**

On dispose en cercle les petits papiers et l'on retourne le verre au centre. On prend place autour de la table ; une personne redresse le verre puis le repose à l'envers, en disant « Bonjour esprit ! » Tout le monde l'imite. (Il faut oser... si votre voix est mal assurée, vous voilà catalogué dans les sceptiques...).

On place ensuite l'index sur le verre retourné, sans jamais poser le coude sur la table.

« Esprit, es-tu là ? » Nette attraction du côté du oui, mais je tire de mon côté, c'est-à-dire du côté du non. Le doigt de ma voisine blanchit mais pas le mien car je n'appuie que très légèrement (discrète et efficace...).

L'esprit mal décidé se fait attendre, bougera, bougera pas ? « Il n'a pas l'air d'être là, c'est curieux... ».

L'ankylose me gagnant, je commence à comprendre au bout d'un quart d'heure comment on peut faire bouger ce maudit verre sans que les autres s'en aperçoivent, ou même... sans s'en apercevoir soi-même !

Ouf, l'esprit est là. Les élèves lui posent quelques questions (dates de naissance, prénoms) auxquelles le verre répond très bien. Elles me proposent d'en poser à mon tour. Je demande :

- le prénom de ma fille cadette. Le verre donne celui de l'aînée venue dans la classe la semaine précédente ;
- mon âge. Oh régal, le verre me rajeunit de quatre ans, il corrige un peu, et en 3 essais, donne la bonne réponse.

Pour que je sois pleinement convaincu, elles me suggèrent de poser des « questions scientifiques » dont je connais seule la réponse. Je demande : — le nom de la planète la plus éloignée du soleil dans le système scolaire. Pas de réponse. Les élèves se regardent déconcertées : l'esprit ne sait pas. Passons. Connaitrait-il le nom de l'élément dont le numéro atomique est 94 ? (En 2<sup>me</sup> AB, je suis d'accord, c'est méchant...). L'esprit répond : l'uranium ! Souvenirs, souvenirs... J'ai poussé vers le U, j'ai honte !

Nous arrivons dans la ligne droite finale. Mon groupe sanguin ? Est-ce que c'est dans ses possibilités, à cet esprit polyglotte et de surcroît polygraphe ? Je leur annonce avant que j'ai soufflé la réponse précédente, qu'elle était fausse, et que je vais récidiver. Vigilance. Le verre hésite, rassemblant sans doute quelques réminiscences sur l'agglutination des hématies... Je le laisse aller vers A, mais je précise qu'il faudrait peut-être deux lettres : le B suit immédiatement. Je reconnais que c'est stupéfiant, et pendant qu'elles se congratulent, je sors ma carte marquée O + : déception... L'une avoue qu'elle n'y croyait pas vraiment, mais que c'était amusant, le mercredi après-midi ; l'autre pensait bien que le verre ne pouvait pas prédire n'importe quoi, ce serait trop grave !

C'est fini. Je parle encore un peu de l'autosuggestion ; je voudrais savoir si elles sont conscientes ou pas de la facilité avec laquelle on dirige le verre sur la lettre souhaitée sans même s'en rendre compte, pour peu qu'on ait la crampe !

Mais mes élèves ne m'écoutent plus. Mercredi dernier, pourtant, ça marchait drôlement bien... Tu te souviens, le verre, il bourrait à une vitesse, à la fin !...

Ah ! ces phénomènes paranormaux sont bien fugaces !

Pour détendre l'atmosphère, un professeur de géographie se transperça la joue à l'aide d'une aiguille, et là, il ne s'agissait pas de parapsychologie : à tous les coups ÇA MARCHE !

Anne-Marie LOUIS,  
(*Lycée de Trappes*).

---